

*ROYAUME DU MAROC*

*Discours de Son Excellence Monsieur Mohamed ELYAZGHI*

*Ministre de l'Aménagement du Territoire,  
de l'Urbanisme, de l'Habitat et de l'Environnement  
à la Sixième Conférence des Parties  
à la Convention sur les Changements Climatiques*

*La Haye, novembre 2000*

**Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,**

Tout d'abord, je voudrais, au nom de la Délégation Marocaine, et en mon nom personnel, vous présenter mes vives félicitations à l'occasion de votre élection à la présidence de la Sixième Conférence des Parties.

Il y a plus de huit ans aujourd'hui, la communauté internationale tenait, à Rio, son premier sommet historique, consacré à la protection de l'environnement planétaire et à l'identification des voies possibles pour la promotion du développement durable de l'humanité toute entière. Ce sommet fut l'occasion pour l'adoption de trois grands instruments juridiques environnementaux concernant la lutte contre l'effet de serre et la désertification, et la protection de la biodiversité.

Les peuples les plus vulnérables écologiquement, qui se trouvent être en majorité, les plus démunis, fondaient de grands espoirs sur les perspectives positives et prometteuses de développement durable que laissaient percevoir ces trois traités, en l'occurrence la Convention sur les changements climatiques.

Mais aujourd'hui, force est de constater que ces espoirs commencent à s'évanouir après cinq Conférences des Parties et plusieurs meetings internationaux, qui, bien qu'ayant comme objectif l'aboutissement à un consensus sur la protection du climat planétaire, se sont transformés en forums politico-économiques où l'on sacrifie la survie de l'humanité sur l'autel du profit.

En effet, depuis le sommet de Kyoto qui ouvrait enfin la voie à l'application effective de la Convention sur les Changements Climatiques, les négociations ont été progressivement détournées de leurs objectifs réels, et se sont noyées dans des sophistications terminologiques, techniques, et économiques en omettant de passer à l'essentiel qui concerne la sauvegarde de notre planète.

**Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,**

Le Maroc, avec sa situation géographique particulière au Nord de l'Afrique, est bordé par deux mers au nord et à l'ouest, et par le désert à l'est et au sud. Les impacts désastreux des aléas climatiques sur notre environnement et sur notre économie se sont perpétués depuis plus d'une vingtaine d'années, pendant lesquelles se sont succédées sécheresses et inondations destructrices. La plupart de nos cours d'eau se sont asséchés et la désertification a empiété progressivement sur une bonne partie de nos terres arables.

Le plus alarmant est que de récentes études menées dans notre pays ont démontré que les perturbations climatiques avaient également des répercussions considérables sur nos ressources halieutiques.

La conjugaison de toutes ces considérations fait qu'un pays comme le Maroc est parfaitement conscient des menaces qui guettent ses populations, si aucune action n'est prise pour limiter les impacts de l'industrialisation effrénée sur le climat global.

**Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,**

Aujourd'hui, l'heure est venue pour que les nations, qui ont été à l'origine de la situation critique que vivent les populations des pays vulnérables, honorent leurs engagements pour éviter l'irréparable.

A cet égard, le message que je voudrais transmettre à la Sixième Conférence des Parties se résume dans les points suivants :

- La mise en oeuvre du Plan d'action de Buenos Aires dans les délais impartis, fixés par la Quatrième Conférence des Parties.
- L'activation de l'application effective des engagements des Parties de l'Annexe I, dans le respect de l'esprit de la Convention et du Protocole de Kyoto, en terme de limitation des émissions des gaz à effet de serre.
- La mise en oeuvre du Mécanisme pour le Développement Propre (MDP), sans pour autant l'utiliser comme un canal d'exportation, du Nord vers le Sud, de technologies obsolètes, non respectueuses de l'environnement, ou présentant un danger pour les populations.
- L'élaboration de règles et procédures adéquates pour la gestion du MDP, qui soient transparentes et garantissent d'une distribution géographiquement équitable de réels projets contribuant au développement durable des pays hôtes.
- La mise en application immédiate des obligations des Parties de l'Annexe I en matière de transfert de ressources financières, et de transfert de savoir-faire, de technologies sobres en carbone, et de technologies d'adaptation; et ce dans le cadre d'un partenariat Nord-Sud, et non sous forme d'une assistance.
- L'élaboration d'un plan adapté pour le renforcement des capacités humaines et institutionnelles des pays en développement, notamment en matière de monitoring des impacts des changements climatiques sur l'environnement, la santé, et l'économie.
- La mise en place d'un Fonds d'Adaptation conséquent pour permettre aux pays en développement les plus vulnérables de lutter contre les changements climatiques. A cette fin, nous pensons que les prélèvements sur le seul MDP ne seront pas suffisants pour alimenter ce fonds, et qu'il faudra pour cela, pratiquer des prélèvements sur les deux autres mécanismes de Kyoto. De même, nous pensons que les sanctions financières dans le cas de non respect des obligations des Parties de l'Annexe I, pourront alimenter également ce fonds tout en jouant leur rôle d'incitation au respect des obligations.
- La nécessité de prendre en considération les besoins et les priorités des pays en développement, notamment l'éradication de la pauvreté, du chômage et du fardeau de la dette extérieure qui s'ajoutent aux contraintes des effets adverses des changements climatiques.

**Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,**

Le Royaume du Maroc, en se portant candidat pour abriter la Septième Conférence des Parties à Marrakech en 2001, a voulu démontrer, à la communauté internationale, l'engagement de l'Afrique toute entière pour faire avancer le processus mondial des négociations sur le climat vers la voie d'un réel partenariat international orienté vers le développement durable de tous les peuples de la terre. Je ne terminerai donc pas mon discours sans présenter mes vifs remerciements à la Sixième Conférence des Parties, réunie sous votre diligence éclairée, pour avoir accepté l'offre de mon pays. Je suis certain que toutes les délégations, ici présentes, seront sensibles au charme de Marrakech, notre belle ville impériale.

Tout en souhaitant plein succès aux travaux de cette Conférence, je vous remercie pour votre attention.